



pour chaque enfant

L'Année la plus froide du reste de leur vie

Protéger les enfants des effets de plus en plus graves des vagues de chaleur

Résumé analytique



L'Année la plus froide du reste de leur vie

Protéger les enfants des effets de plus en plus graves des vagues de chaleur

Résumé analytique

Alors que la crise climatique ne cesse de s'aggraver, les vagues de chaleur deviennent plus longues, gagnent en intensité et en fréquence, et touchent davantage de régions. Près de 559 d'enfants sont déjà exposés à des vagues de chaleur fréquentes tandis qu'environ 624 millions d'enfants sont confrontés à l'un des trois autres indicateurs propres aux fortes chaleurs : des épisodes caniculaires de longue durée, de forte intensité ou des températures extrêmement élevées.

Ce rapport démontre une nouvelle fois que les enfants se trouvent en première ligne de la crise climatique.

Selon les prévisions, d'ici à 2050, la quasi-totalité des enfants sur Terre – **soit plus de deux milliards d'enfants** – seront frappés par des vagues de chaleur de plus en plus fréquentes, que ce soit dans le cadre d'un « scénario de faibles émissions de gaz à effet de serre » avec un réchauffement climatique de 1,7 °C ou d'un « scénario d'émissions très élevées » avec un réchauffement climatique de 2,4 °C à l'horizon 2050. Ces conclusions soulignent le besoin urgent d'adapter les services dont sont tributaires les enfants pour faire face aux effets inévitables de l'embrasement de la planète. Elles plaident également en faveur d'une diminution drastique des émissions afin de prévenir les effets les plus délétères des trois autres indicateurs propres aux fortes chaleurs. En effet, à l'horizon 2050, des millions d'enfants supplémentaires seront exposés à des épisodes caniculaires de forte intensité et à des températures extrêmement élevées, un nombre qui variera selon le niveau de réchauffement planétaire que nous atteindrons. Les enfants vivant dans les régions septentrionales subiront l'augmentation la plus brutale des vagues de chaleur de forte intensité, tandis que, d'ici à 2050, près de la moitié des enfants vivant en Afrique et en Asie seront continuellement exposés à des températures extrêmement élevées.

La chaleur est particulièrement néfaste pour la santé des enfants et compromet leur éducation et leurs moyens de subsistance à long terme. Or, la quasi-totalité des pays sont actuellement confrontés à une évolution de ces phénomènes de chaleur extrême. La survie de ceux qui ont le moins contribué à cette crise – soit nos enfants et nos jeunes – dépend des mesures prises par chaque gouvernement aujourd'hui.

Principales conclusions du rapport



Températures extrêmement élevées : En 2020, près de 740 millions d'enfants (soit un enfant sur trois à travers le monde) vivaient dans des pays enregistrant une température supérieure à 35 °C au moins 83,54 jours par an. D'ici à 2050, dans le cadre d'un scénario d'émissions très élevées avec un réchauffement d'environ 2,4 °C, ce chiffre devrait passer à près de 816 millions d'enfants (soit deux enfants sur cinq).



Vagues de chaleur fréquentes : D'ici à 2050, tant dans le cadre d'un scénario à faibles émissions que dans celui d'un scénario à émissions très élevées, la quasi-totalité des enfants sur Terre seront confrontés à des vagues de chaleur fréquentes (ils vivront dans des régions exposées, en moyenne, à au moins 4,5 vagues de chaleur par an), contre un enfant sur quatre en 2020.



Vagues de chaleur de longue durée : En 2020, près d'un enfant sur quatre vivait dans une région exposée à des vagues de chaleur d'une durée moyenne d'au moins 4,7 jours ; cette proportion passera à trois enfants sur quatre d'ici à 2050 dans le cadre d'un scénario à faibles émissions avec un réchauffement de 1,7 °C. Dans le cadre d'un réchauffement de 2,4 °C, 94 % des enfants seront concernés.



Vagues de chaleur de forte intensité : Par rapport à 2020, quatre fois plus d'enfants (soit près de 100 millions contre 28 millions aujourd'hui) vivront dans des régions où la température moyenne des épisodes caniculaires excédera de 2 °C au moins la moyenne locale sur 15 jours dans le cadre d'un scénario à faibles émissions avec un réchauffement d'environ 1,7 °C, et cette proportion sera portée à huit fois plus d'enfants (soit près de 212 millions) dans le cadre d'un scénario à émissions très élevées avec un réchauffement de 2,4 °C.

Nous devons agir dès maintenant pour protéger et préparer les enfants, leur accorder la priorité et prévenir une catastrophe climatique

À mesure que la crise climatique s'intensifie, les enfants et les jeunes font face à des changements d'une ampleur que nous commençons tout juste à entrevoir. Les vagues de chaleur en sont une manifestation parmi tant d'autres.

Les aléas climatiques ont des conséquences préjudiciables et meurtrières sur les enfants et les jeunes. L'ampleur de ces conséquences dépendra des mesures prises aujourd'hui pour nous préparer et nous adapter aux effets des changements climatiques et pour limiter le réchauffement de la planète à 1,5 °C. L'UNICEF exhorte les dirigeants et les gouvernements à prendre immédiatement des mesures pour :

PROTÉGER les enfants de la dévastation climatique en adaptant les services sociaux

Les enfants et les jeunes sont les plus vulnérables aux chocs climatiques, notamment aux vagues de chaleur.

- Chaque pays doit **adapter ses services sociaux essentiels**, à savoir l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH), la santé, l'éducation, la nutrition, la protection sociale et la protection de l'enfance – afin de protéger les enfants et les jeunes.

- Les **systèmes alimentaires et de protection sociale** fragilisés par les changements climatiques, les crises environnementales et les conflits doivent être renforcés pour pouvoir résister aux aléas et garantir un accès permanent à une alimentation saine. Les pays doivent investir davantage dans la prévention, le dépistage et le traitement précoces de la malnutrition sévère chez les enfants, les mères et les populations vulnérables.
- Les **systèmes de santé** doivent être résilients aux événements climatiques et équipés des ressources nécessaires pour soigner les enfants ainsi que les femmes enceintes et allaitantes exposés aux effets des vagues de chaleur et d'autres aléas climatiques.
- Les **services d'EAH** doivent être adaptés afin de résister aux catastrophes liées au climat et à la variabilité des conditions météorologiques de manière à prévenir la contamination des sources d'eau potable et la pénurie d'eau de boisson. Pour ce faire, des évaluations des risques, des systèmes d'alerte précoce et des technologies novatrices visant à surveiller l'approvisionnement en eau et la salubrité de cette dernière doivent être mis en place.
- **Lors de la COP27**, les enfants et le respect de leurs droits doivent se trouver au cœur des décisions en matière d'adaptation.

PRÉPARER les enfants à vivre dans un monde marqué par les changements climatiques

Les enfants et les jeunes, dont les droits et les perspectives d'avenir sont directement menacés par les changements climatiques, sont les premiers concernés par le programme d'action pour le climat.

- Chaque pays doit **sensibiliser les enfants et les jeunes aux changements climatiques et aux mesures de réduction des risques de catastrophe, et les former aux compétences vertes** tout en leur fournissant des occasions de participer activement à l'élaboration des politiques de lutte contre les changements climatiques et de les influencer.
- **Lors de la COP27**, les pays doivent renforcer l'Action pour l'autonomisation climatique en mettant davantage l'accent sur l'éducation et l'autonomisation des enfants dans le contexte des changements climatiques et honorer leurs précédents engagements à renforcer les capacités des jeunes.

ACCORDER LA PRIORITÉ aux enfants et aux jeunes dans les financements et les ressources alloués à la lutte contre les changements climatiques

Nous ne pourrions pas protéger et préparer les enfants et les jeunes si nous n'obtenons pas de toute urgence des financements et des ressources.

- Les pays avancés doivent honorer l'engagement qu'ils ont pris lors de la COP26 de **doubler le financement de l'adaptation afin d'atteindre au moins 40 milliards de dollars É.-U. par an d'ici à 2025**, et ce, dans la perspective de consacrer au moins 300 milliards de dollars É.-U. par an aux mesures d'adaptation d'ici à 2030.
- Les **fonds alloués à l'adaptation** doivent représenter la moitié de l'ensemble des financements de l'action climatique.
- La **COP27** doit faire avancer les négociations sur les pertes et les préjudices, en plaçant la résilience des enfants et de leur communauté au cœur des discussions sur les mesures à prendre et le soutien à fournir.

PRÉVENIR une catastrophe climatique en réduisant drastiquement les émissions de gaz à effet de serre et en respectant le seuil de 1,5 °C.

D'après les projections, qui indiquent que nos émissions devraient augmenter de 14 % au cours de cette décennie, nous allons au-devant d'un embrasement catastrophique de la planète.

- Tous les gouvernements doivent se montrer plus ambitieux et renforcer leurs politiques et leurs plans nationaux de lutte contre les changements climatiques. Il est impératif qu'ils **réduisent leurs émissions d'au moins 45 % d'ici à 2030** pour que le réchauffement planétaire ne dépasse pas le seuil de 1,5 °C.

- Si les **pays du G20** – qui émettent 80 % de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre – doivent montrer la voie, tous les pays doivent néanmoins agir.
- Le monde doit accélérer la transition vers la production d'énergies renouvelables, mettre un terme à l'ensemble des subventions allouées aux combustibles fossiles, et taxer les bénéfices exceptionnels des producteurs d'énergies fossiles afin de reverser ces fonds aux populations vulnérables, conformément aux préconisations du Secrétaire général des Nations Unies.

unicef 

pour chaque enfant

Publié par l'UNICEF
Division de la communication mondiale et du plaidoyer
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

pubdoc@unicef.org
www.unicef.org